

Il y a beaucoup d'agitation dans les lectures d'aujourd'hui. D'abord, Jérémie voit un grand troupeau de brebis laissées à elles-mêmes. Elles ne savent plus où aller. Elles sont dispersées et plusieurs périssent. Il leur faudrait un vrai pasteur !

Dans l'Évangile, l'agitation est à son comble ! Deux par deux les disciples partent et rentrent de mission. **“Ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger.”** À leur retour, ils s'empressent de raconter à Jésus comment ils ont réussi à faire ce que lui faisait ! Ils sont épuisés, mais semblent heureux. Jésus les invite donc au repos et à l'introspection. Aujourd'hui, on dirait une 'révision de vie'.

Mais la foule, les gens en veulent plus de Jésus ! Ils devancent Jésus et ses disciples pour les accueillir à leur arrivée. **“Ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.”** Devant ce spectacle, **“Jésus est saisi de compassion... parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger.”**

“Des brebis sans berger”, ce sont des gens qui n'ont plus de lien qui les relie au coeur, à l'âme du monde dans lequel ils vivent. Ils errent. Aujourd'hui, la meilleure image que nous avons, ça pourrait être les sans-logis. Ils n'ont pas de place où aller... et personne ne les veut dans leur voisinage ! Quand on n'a plus de repère fiable, on se lance de tous côtés cherchant à nous accrocher à la vie. Or, nous a dit saint Paul, tout-à-l'heure, **“le Christ (...) a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par la moyen de la croix; en sa personne, il a tué la haine.”**

Devant ce constat des brebis sans berger, Jésus **“se mit à les enseigner longuement.”** nous dit s. Marc. Il abordera sûrement, plusieurs sujets différents, qui sont autant de besoins ancrés dans le coeur des gens: la soif d'unité, de concorde... le désir d'une justice qui effacera les dominations, les violations de toutes sortes, l'inégalité entre les hommes. Jésus leur parlera d'espérance à travers des chemins de réconciliation et de dialogue. Il peindra un arc-en-ciel qui, de ses couleurs éclatantes, forme un pont qui relie la terre et le ciel. Cet arc-en-ciel pourquoi ne serait-il pas une nouvelle Église selon le coeur et la volonté de Dieu ?

Qui sont donc, alors aujourd'hui, les pasteurs dont notre monde a tellement besoin ? De toute évidence, ils sont rares ! Il nous faudra revoir, repenser, ré-inventer la mission et le rôle des pasteurs pour notre temps. J'ai l'impression que quelqu'un

(Esprit Saint ?) est en train de dire à notre Église comme les démocrates américains sont en train de dire à Joe Biden: “Passe le flambeau. Le temps presse. On a besoin de pasteurs, de pasteurs renouvelés, reformatés, ré-inventés pour offrir au monde l’Évangile qui soit à la mesure de ses besoins. Ces nouveaux pasteurs, ils auront dans leurs gènes, l’amour et le dévouement des plus anciens, tout en créant un nouveau rapport au monde.

Les nouveaux pasteurs devront être très nombreux. **“La moisson est abondante !”** Ils seront près des gens, partageant leurs peines et leurs joies, leurs espoirs et leurs angoisses. Leur rôle, inviter l’humanité à revêtir l’HOMME NOUVEAU tel que présenté par saint Paul. Faire et vivre la paix et la concorde entre les humains. Révéler au monde le vrai visage de Dieu; celui d’un Père qui aime tellement le monde, qu’il a permis à son Fils de donner sa vie pour que nous vivions de SA vie et de SON amour.